

Braches

Il est des villages dont certains se demandent où ils se situent. Dommage pour ceux qui ne les connaissent pas... pourtant, dans notre Plateau Picard, il n'est guère difficile de dénicher ces coins de quiétude. Découvrons la commune de Braches.



Une vallée et la voie ferrée

La rivière Brache qui prend sa source un peu plus à l'est, à Bouillancourt la Bataille, avant de rejoindre l'Avre sur le territoire de la commune pourrait, de par son nom, être à l'origine du patronyme Braches. Au fil des siècles, en consultant la toponymie, l'on découvre Braczo en 1050, puis Brachium en 1185, devenu Brach en 1224, pour en arriver à Brache en 1569. Les travaux exécutés sur le tracé de la voie ferrée révèlent l'occupation humaine de ce territoire dès l'époque gallo-romaine, ce qui ne surprend pas par sa localisation en fond de vallée. Cette voie ferrée reliant Amiens à Compiègne, avec ses dessertes locales que sont Moreuil ou Montdidier, ouvre à la population de réelles possibilités de déplacement bien utiles pour se rendre au travail, et encore bien plus pour les lycéens et étudiants les rapprochant des lycées et des universités. Bien que l'arrêt à Braches ait été supprimé (on ne peut plus entendre Braches, ici Braches...)

lors de la réorganisation du réseau, cette ligne est toujours bien fréquentée et la SnCF propose en plus un service de taxi ou navette, à la demande, permettant aux usagers des communes privées de leur arrêt de rejoindre la gare la plus proche, Hargicourt, commune fusionnée début 2019 pour devenir Trois Vallées.

Un village animé d'une vie sociale

Ce village devait connaître une vie assez intense au XIX^e siècle au cours duquel la population était proche ou dépassait les 250 habitants, qui n'étaient plus que 212 au début des années 1900, pour tomber à 92 en 1946, les deux guerres et l'exode rural n'étant pas étrangers à cette fuite de population. Mais dès la moitié du XX^e siècle, la courbe s'inversait, et en 2016, nous retrouvons à nouveau plus de 250 habitants. La destruction du village au cours de la Première Guerre mondiale, lors des combats du printemps et de l'été 1918, fut totale. Sa reconstruction concernait sa partie au sud de la ligne de chemin de fer. Et ensuite, des constructions plus récentes s'élevaient en un quartier nouveau, au nord-ouest, adossé à l'ancienne gare et limité par la Brache.

Dans la partie plus ancienne du village, nous trouvons un cœur de village aéré où les espaces verdoyants mettent en valeur les constructions où la brique rouge prédomine, que ce soit l'ensemble mairie-école, l'église, les habitations ou encore les bâtiments agricoles. La place centrale, ouverte sur la plaine et les champs, a cédé un peu de surface il y a quelques années pour la construction d'une salle polyvalente, certes d'architecture plus moderne, mais parfaitement intégrée à ce cadre de vie. La rue principale se veut accueillante avec ses aménagements rappelant la ruralité par la mise en valeur d'un puits. Plus loin, près du cours d'eau, une barque qui n'est pas échouée, mais posée là, rappelant la vie des cours d'eau et des marais, est devenue une jardinière où les fleurs de saison apportent une touche de couleur dans un espace couvert de gazon, aménagé en lieu de jeux et de détente. Même les «transfos» ont pris des couleurs, celles de l'environnement grâce aux talents de quelques artistes. Le fleurissement est devenu une passion pour les habitants. Des fleurs plantées devant sa propre devanture, le surplus de plants proposé au voisinage se transforme en une contagion florale où le panel d'essences apporte une variation de formes et de couleurs. Quelques mains vertes fournissent les fleurs, la commune alloue un budget adapté, l'employé communal en renfort, un retraité prêtant du matériel, les services de la communauté de communes intervenant ponctuellement, voici les clefs de cet engouement qui n'est pas prêt de s'estomper. L'inscription de la commune au concours des villages fleuris, depuis 2015, récompensée chaque année par les félicitations et encouragements du jury, permet d'espérer que,



lente, certes d'architecture plus moderne, mais parfaitement intégrée à ce cadre de vie. La rue principale se veut accueillante avec ses aménagements rappelant la ruralité par la mise en valeur d'un puits. Plus loin, près du cours d'eau, une barque qui n'est pas échouée, mais posée là, rappelant la vie des cours d'eau et des marais, est devenue une jardinière où les fleurs de saison apportent une touche de couleur dans un espace couvert de gazon, aménagé en lieu de jeux et de détente. Même les «transfos» ont pris des couleurs, celles de l'environnement grâce aux talents de quelques artistes. Le fleurissement est devenu une passion pour les habitants. Des fleurs plantées devant sa propre devanture, le surplus de plants proposé au voisinage se transforme en une contagion florale où le panel d'essences apporte une variation de formes et de couleurs. Quelques mains vertes fournissent les fleurs, la commune alloue un budget adapté, l'employé communal en renfort, un retraité prêtant du matériel, les services de la communauté de communes intervenant ponctuellement, voici les clefs de cet engouement qui n'est pas prêt de s'estomper. L'inscription de la commune au concours des villages fleuris, depuis 2015, récompensée chaque année par les félicitations et encouragements du jury, permet d'espérer que,

bientôt, la première fleur ornera les panneaux d'entrée du village ; la clé de cette réussite : le bénévolat sans limite, le goût du beau, la fierté d'habiter un cadre de vie enchanteur.

Ce lien social se renforce davantage lors des différentes manifestations proposées à la population en évoquant, sans chronologie ni ordre d'importance : la fête du village le 2^e dimanche de juillet avec sa réverie et ses jeux picards, la fête des voisins, le concours de pêche, le repas dansant...

Harmonie des constructions.

Cette vie locale est favorisée par l'harmonie qui s'est faite lors de la recons-

truction de l'ensemble mairie/école et de l'église, chaque bâtiment délimitant la place centrale. Un peu plus loin se dresse le monument aux morts. L'école accueille une partie des élèves scolarisés dans le cadre du regroupement pédagogique concernant les communes de Braches, La Neuville sire Bernard et Trois Vallées. En plus des cours dispensés en classe, les enfants peuvent bénéficier du service et des activités périscolaires.



struction de l'ensemble mairie/école et de l'église, chaque bâtiment délimitant la place centrale. Un peu plus loin se dresse le monument aux morts. L'école accueille une partie des élèves scolarisés dans le cadre du regroupement pédagogique concernant les communes de Braches, La Neuville sire Bernard et Trois Vallées. En plus des cours dispensés en classe, les enfants peuvent bénéficier du service et des activités périscolaires.

Ruralité

Piété, chapelle funéraire construite en 1928. Nous trouvons aussi, à la sortie du village, côté La Neuville sire Bernard, un petit oratoire dédié à saint Antoine, sous l'aspect d'une petite maison posée sur un pilier de briques. Disposées en étoile, cinq routes relient cette bourgade à Aubvillers, Trois Vallées (Hargicourt), La Neuville sire Bernard, Morisel/Moreuil via la ferme Saint Ribert

et Sauvillers-Mongival, sans oublier le chemin qui, à travers terres cultivables et bois permet de rejoindre la ferme de Files-camps, bâtie sur le plateau, là où s'élevait jadis le château du village. Bois, et marais, étangs et terres agricoles se partagent le territoire, tantôt plateau, tantôt aux formes vallonnées pour finir en espaces humides. Le village ne compte plus qu'un agriculteur résidant, bien que les terres agricoles soient également exploitées par d'autres agriculteurs. Deux artisans exerçant leur activité en prestataire de services ou en aménagement d'habitations enrichissent la vie économique de Braches.

À l'image de la Brache qui s'écoule pai-

siblement en apportant sa richesse environnementale, la vie au village semble marquée par la quiétude, le bien-être et la fraîcheur d'un écrin de verdure.

Merci à messieurs William Douchet, maire et Alain Blondelot pour leur accueil, leur disponibilité pour la rédaction de ces lignes.

André RIGOLLE

